

Ça nous dérange toujours passablement quand nous entendons ce texte de l'évangile : si on avait la foi gros comme rien, on ferait vraisemblablement des choses extraordinaires. Et puis, quand on a fait tout notre possible, on est encore des serviteurs inutiles. Pour cette réflexion, je m'en tiens à la première partie.

Est-il possible de vérifier si effectivement, avec un peu de foi, on peut faire beaucoup?

Voici trois exemples pris dans la revue People Magazine du 23 août.

Un garçon de 9 ans, Ben, a été traité pendant 4 ans pour une leucémie causée par un lymphôme. Pendant les longues semaines de traitement en chimiothérapie, Ben passait son temps en jouant avec son Game Boy et son Play Station. Il a si bien maîtrisé ces jeux qu'il a contribué à en bâtir un sur mesure. L'été dernier, il a présenté un jeu vidéo destiné spécialement aux

jeunes atteints de cancer. Dans son jeu (élaboré à partir de son expérience), un garçon se promène en planche à roulettes détruisant des cellules cancéreuses de façon à accumuler des défenses, des protections contre les effets négatifs de la chimio : fièvre, grippe, nausées, perte des cheveux. Le joueur ne perd jamais à son jeu, il continue toujours de se battre.

La fondation américaine équivalente à Rêve d'enfants et un ingénieur des films Lucas ont travaillé avec Ben pour créer ce jeu. Jusqu'à maintenant autour de 200000 enfants se sentent procuré le jeu gratuitement sur internet. Non seulement le jeu est-il plaisant, mais les enfants deviennent familiers avec les monstres qui accompagnent leur maladie et ses traitements et ils apprennent comment en venir à bout. Pas mal pour un garçon de 9 ans.

3.

Par ailleurs, une jeune fille de 15 ans et sa famille ont vécu littéralement dans la rue pendant près de huit ans. Mais il y a deux ans, sa mère a déniché un bon emploi auprès d'une compagnie de nettoyage et la famille a pu louer un appartement digne de ce nom. Mais la jeune fille n'a pas oublié ce qu'a été sa vie pendant ces huit années. Elle est devenue un leader dans un programme de camp d'été pour 175 enfants de la rue . « Quand je vivais dans les hangars, il n'y avait aucune place sécuritaire pour jouer, » explique-t-elle. Je voulais créer un endroit qui serait plaisant, où les enfants pourraient être en sécurité pendant que leurs parents seraient à la recherche d'emplois ou de logement.

Pas mal non plus, une jeune fille qui devient le moteur d'une initiative semblable.

Enfin, un garçon n'était encore qu'en première année quand il a été choqué d'apprendre que les enfants de

4.

son âge, en Afrique, devait parcourir 5 milles pour aller chercher un bidon d'eau potable. Même à son âge, il s'est mis à faire toutes sortes de petits travaux dans son voisinage. Au bout de 4 mois, il avait amassé 70\$ qui représentait le coût du creusage d'un puits. C'était il y a six ans. Depuis, la fondation Canadienne pour les adolescents, à l'initiative de Ryan, le jeune garçon, a ramassé 750000\$ pour le creusage de puits dans sept pays d'Afrique. Les agences canadiennes pour le développement ont dit de Ryan : « C'est un enfant tellement constant et fidèle, ce qui lui donne un pouvoir remarquable...Il a la conviction que chaque personne devrait au moins avoir accès à de l'eau potable, et il ne s'arrêtera pas tant que ce ne sera pas devenu réalité. »

Ces trois enfants et bien d'autres, pensons à ces jeunes de chez nous qui ont organisé la marche de la paix l'an dernier, ou qui ont relevé le défi de vivre sans télé et sans jeux vidéos, voilà

5.

autant d'exemple de petites graines capables de faire surgir une plante extraordinaire.

Avec leur petite graine de compassion, d'ingéniosité, et de dévouement, ils ont déplacé des montagnes.

Imaginez ce qu'une communauté comme la nôtre pourrait faire si chacun osait croire que sa foi, même bien fragile comme une graine de moutarde, peut déplacer des montagnes. Jésus nous invite aujourd'hui à cette témérité. Amen.